

# Dr Fred Putnam, Proverbes, leçon 1

© 2024 Fred Putnam et Ted Hildebrandt

Le Dr Fred Putnam présentera quatre conférences sur le livre des Proverbes. Le Dr Putnam est diplômé du Philadelphia College of the Bible, avec une maîtrise du Biblical Theological Seminary et un doctorat. du Dropsy College for Hebrew and Cognate Learning, plus tard connu sous le nom d'Annenberg Research Institute. Sa dernière publication est *A New Grammar of Biblical Hebrew*, publiée par l'Université de Sheffield en 2010.

Il a également publié un index cumulatif de la grammaire et de la syntaxe de l'hébreu biblique avec Eisenbraun en 1996. Il a enseigné pendant plus de deux décennies au Biblical Theological Seminary et est actuellement membre du corps professoral de l'Université biblique de Philadelphie. C'est pour nous un privilège que le Dr Fred Putnam présente quatre conférences sur le livre des Proverbes. Dr Putnam.

Bonjour, je m'appelle Fred Putnam. J'enseigne l'hébreu biblique de l'Ancien Testament depuis plus de 20 ans.

Il s'agit d'une série de conférences sur le livre des Proverbes trouvé dans la Bible juste après le Psautier et juste avant l'Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques. Nous allons parler des Proverbes pour quatre conférences différentes. La première est une introduction au livre, puis quelques exposés sur la façon dont nous lisons un proverbe, puis la quatrième conférence sera en fait un exemple de travail sur quelques proverbes individuels. Alors d'abord.

D'accord. Commençons donc par parler de ce qu'il y a réellement dans ce livre et d'où vient-il. Commencez par demander d'où il vient.

Le titre dit dans le premier verset des Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël et dans la manière dont fonctionne la Bible, cela signifie en réalité que Salomon est le roi d'Israël et qu'il est le fils de David. Maintenant, les histoires sur Salomon et sa grande sagesse vous sont probablement très familières, mais je vais juste examiner brièvement le chapitre trois de Premiers Rois et quelques autres chapitres pour revoir cela car cela prépare le terrain pour le livre. Parce que l'une des raisons de mentionner l'identification de l'auteur d'un livre est que nous ayons une raison de faire confiance à ce que dit le livre lui-même.

Et puisque les Proverbes, contrairement à ce que disent les livres de Samuel ou des Rois ou de Josué ou des Juges ou des Chroniques ou presque tous les autres livres bibliques, nous disent qui l'a écrit. Nous agissons comme si nous avions des raisons de soupçonner qu'on nous disait que Salomon en était l'auteur parce que nous

devrions savoir quelque chose sur Salomon. Donc, dans 1 Rois 3, je ne vais pas le lire, je vais juste le résumer.

Après qu'il soit devenu roi et que son père David soit mort, Salomon est allé faire des sacrifices sur le haut lieu de Gabaon et le Seigneur lui est apparu dans un rêve et lui a essentiellement promis tout ce qu'il voulait. Salomon a dit que tu as fait roi ton serviteur à la place de mon père David. Mais ensuite, au verset neuf, il dit de donner à votre serviteur un cœur entendant ou un cœur qui écoute pour juger votre peuple et discerner entre le bien et le mal, car qui est capable de juger votre grand ou en fait la parole est lourde, votre peuple.

Et le Seigneur a été satisfait de la demande de Salomon et a dit que je te donnerai cela et puisque tu n'as pas demandé les autres choses mais que tu as demandé cette chose vraiment sage, je te donnerai la richesse, une longue vie et un règne heureux comme Bien. Eh bien, quelle était la demande de Salomon ? Sa véritable demande était de pouvoir agir en tant que juge afin que, lorsqu'il entendrait des affaires judiciaires, il puisse dire qui disait la vérité et qui mentait.

C'est pourquoi cette histoire de la réception par Salomon de ce don de sagesse est immédiatement suivie par l'histoire des deux femmes, le bébé, le roi et l'épée, lorsque les deux femmes amènent leur bébé pour amener un bébé à Salomon. Et ils ont dit que l'un d'eux disait que c'était mon bébé. Non, c'est mon bébé.

Et on dit que c'est mon bébé. Nous avons tous les deux eu des bébés. Elle s'est retournée et a tué son bébé dans la nuit, puis elle m'a volé le mien.

Et l'autre dit, non, c'est mon bébé qui est vivant. C'est toi qui l'as fait. Et Salomon dit d'apporter l'épée.

Nous allons couper le bébé en deux, en donner la moitié à chaque femme et une femme dit OK. Et l'autre dit non, non, ne fais pas de mal au bébé. Donne-le lui.

Et il dit bien, c'est elle la vraie mère. Donne-le lui. Le résultat de cela, il y a en réalité deux raisons à cette histoire qui, soit dit en passant, ne sont qu'un rappel que chaque fois qu'on nous raconte une histoire, nous voulons toujours nous demander pourquoi cette histoire a-t-elle été préservée.

Je veux dire, parfois, c'est parce que c'est juste une bonne histoire. Donc c'est amusant à écouter. Mais autre.

Mais en même temps, il y a une raison pour laquelle parmi toutes les bonnes histoires qu'il est amusant d'écouter, telle ou telle histoire a été choisie pour être préservée pendant trois mille ans. Eh bien, le dernier verset de 1 Rois 3, 1 Rois 3 : 28 dit ceci : lorsque tout Israël entendit parler du jugement que le roi avait rendu, ils

craignirent le roi car ils virent que la sagesse de Dieu était en lui pour rendre la justice. Vous voyez, dans l'ancien Proche-Orient, le monde dans lequel vivaient Salomon et Israël de l'âge du fer, la responsabilité du roi était d'assurer le bien-être de son peuple par sa capacité à rendre la justice.

C'est pourquoi, lorsque nous examinons les documents de l'ancien Proche-Orient, nous constatons par exemple qu'Hammurabi est peut-être un roi dont vous avez entendu parler. Hammurabi a érigé un énorme morceau de pierre noire d'environ six pieds de haut avec des lois gravées dessus. Certaines personnes pensent qu'il s'agit de décisions de justice qu'il a prises et que ceci constitue un compte rendu de toutes ses décisions. Certains pensent que ce sont des lois qu'il a codifiées.

C'est un peu que les gens ne sont pas d'accord à ce sujet, mais la chose importante est que le haut de la façade de ce qu'on appelle une stèle ou une stèle fait peut-être environ 18 pouces qui ne contient aucune loi mais il contient une image et l'image est le dieu. Marduk se tenant devant Hammourabi et remettant les lois au roi ou peut-être qu'il y a un désaccord sur ce que cela signifie exactement. Le roi montre les lois au dieu pour son approbation. Le fait est que le roi est autorisé à être roi par les dieux en raison de sa capacité à administrer la justice.

Que les dieux lui donnent les lois qu'il applique ou qu'il soit assez sage pour agir comme un bon roi, c'est-à-dire comme un bon juge, est un sujet de débat et certaines histoires sur le roi disent que l'une semble dire une chose, d'autres semblent dire l'autre. Mais nous avons exactement la même chose qui est dite ici à propos de Salomon, à savoir qu'il n'a pas simplement reçu la sagesse de la manière dont elle est peut-être racontée à l'école du dimanche. Il n'est pas seulement devenu l'homme le plus sage du monde.

Il a donné à un type particulier de sagesse la capacité de voir la vérité d'une situation et, en tant que juge, de rendre un jugement selon ce qui est vrai. Un peu plus loin dans le premier, à la fin du chapitre quatre, il est dit que Dieu a donné à Salomon la sagesse et un très grand discernement, un cœur large comme le sable au bord de la mer. Voilà à quel point son cœur était large et s'étirait encore et encore.

Ainsi, il était capable de comprendre beaucoup de choses. Eh bien, on dirait que le Seigneur vient de donner à Salomon la sagesse de tout comprendre. Eh bien, il est dit que sa sagesse surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et la sagesse de toute l'Égypte.

Eh bien, c'est beaucoup de sagesse, comme nous le verrons dans quelques minutes. Car il était plus sage que tous les hommes et il continue et énumère les gens qu'il était sage puis il prononça plus de 3000 proverbes et écrivit plus de mille chansons et il parla des arbres et des cèdres et de l'hysope et des animaux et des oiseaux et des choses rampantes et poisson. Eh bien, oui, ce sont des choses vraies.

C'est ce que je veux dire, c'est ce que nous avons au sujet de Salomon. Mais la demande que Salomon a faite dans le don spécial que Dieu lui a fait était une perspicacité dans le cœur humain. Et donc les gens sont venus du monde entier, on dit que c'est partout dans l'ancien Proche-Orient.

Nous ne devons pas penser que les gens sont venus d'Australie ou d'Amérique du Nord pour entendre la sagesse de Salomon. Et ils ne viennent pas seulement pour l'entendre parce que comme nous le découvrons au chapitre 10, lorsque la reine de Saba, une autre histoire que vous connaissez peut-être, vient rendre visite à Salomon, elle vient et il est dit qu'elle vient pour le tester et qu'elle lui pose des questions et lui parle. à son sujet avec tout ce qu'elle avait dans le cœur et Salomon répondit à toutes ses questions. Rien ne lui était caché qu'il ne lui expliquât.

Et cela aurait été ainsi. Si vous aviez la réputation d'être sage, les sages d'autres pays viendraient voir si vous êtes vraiment aussi sage que vous le prétendez ou que ce que disent les rapports qu'ils ont entendus à votre sujet. Il est donc tout à fait possible que des gens soient venus d'Égypte pour voir si la sagesse de Salomon est supérieure à la sagesse de 2000 ans d'histoire égyptienne.

La sagesse de Salomon est-elle plus grande que la sagesse des Hittites ou des Mésopotamiens, c'est-à-dire des Babyloniens, des Akkadiens ou des Syriens, quels qu'ils soient. Ils sont venus le tester et savoir si la réputation de Salomon était réellement valable. Et ainsi lorsque l'auteur ou l'éditeur probablement du livre des Proverbes dit les proverbes de Salomon, roi d'Israël, fils de David.

Eh bien, il veut que nous repensions à toute cette histoire. Il voulait même que ses premiers lecteurs, il y a plusieurs milliers d'années, réfléchissent en termes de ce qu'ils savaient de Salomon et comprenaient de lui. Donc, je vous encourage, si vous n'avez pas lu ces histoires sur Salomon récemment, à revenir en arrière et à les lire, dans le livre des Rois et aussi dans le livre des Secondes Chroniques, car cela fournit un contexte assez important pour comprendre ce que nous trouvons dans le livre des Proverbes sachant qui est l'auteur et quel genre de personne il était.

Cela nous aide aussi à comprendre autre chose. Les gens lisent le livre des Proverbes et trouvent le chapitre 30 et ils trouvent quelque chose d'assez surprenant dans le chapitre 30. Nous constatons que ce sont les paroles d'un gourou.

Et j'ai pensé, attendez une seconde, je pensais que c'était un livre des Proverbes de Salomon. Non, les paroles d'un gourou fils de Yaka de Masa et puis le chapitre 31. Ce ne sont même pas les paroles du roi Lemuel, ce sont les paroles que lui a dites la mère du roi Lemuel.

Et je pense que nous allons attendre une seconde. Où est Salomon la source ou ces autres personnes sont-elles la source ? Que signifie dire que ce sont les Proverbes de Salomon ? Cela signifie-t-il que Salomon s'est assis, a réfléchi et a inventé tous ces Proverbes ?

C'est assez improbable. Nous savons qu'il est dit dans les Rois qu'il a prononcé plus de trois mille Proverbes. Mais si vous lisez les sujets de ces Proverbes dans les Rois, la liste que j'ai mentionnée il y a une minute parle de plantes, d'animaux, de poissons et de créatures rampantes.

Il n'y a pas beaucoup de versets dans le livre des Proverbes sur ces sujets. La plupart des versets des Proverbes, à quelques exceptions près, concernent les personnes et non les animaux, les plantes ou d'autres aspects non humains de la création. Peut-être devrions-nous y penser de cette façon.

Voici Salomon assis sur le trône d'Israël. Il a une réputation de sage dans tout le Proche-Orient ancien. Et ainsi, les gens viennent à Salomon pour le tester.

Comment l'ont-ils testé ? Eh bien, nous ne vivons pas dans une culture très proverbiale. Autrement dit, les gens qui citent beaucoup les Proverbes peuvent être considérés comme des penseurs lourds et peu originaux.

Vous savez que vous n'avez rien à dire, alors vous répétez ce que vous avez entendu quelqu'un d'autre dire. Eh bien, il existe cependant d'autres cultures dans le monde où la capacité de réciter les Proverbes est primordiale. En fait, il existe certaines cultures en Afrique subsaharienne où il n'y a pas vraiment d'avocats.

Et si vous avez un procès contre quelqu'un d'autre dans votre village ou contre quelqu'un d'un autre village, chacune des deux parties en cause trouve quelqu'un qu'elle sait très sage. Quelqu'un qui a une réputation de sagesse et les amène devant le roi de la tribu ou le chef du village et l'un des partis, l'un des sages parle et donne quelques proverbes qui s'appliquent au cas particulier en question. Ensuite, l'autre sage répond par un ou deux proverbes, puis le premier répond par un proverbe.

Et ils continuent à faire ça. Fondamentalement, ils se citent les Proverbes les uns aux autres. Les Proverbes sont l'argument juridique.

Cela nous semble probablement un peu bizarre, mais c'est ainsi que l'affaire est tranchée. En fait, dans certaines tribus, l'affaire est tranchée lorsqu'un des hommes n'a plus de proverbe pour répondre. Il n'a rien d'autre à dire.

C'est ainsi qu'ils savent qui a raison, car un avocat et un avocat, selon nos termes, ont avancé un argument sans réponse. Voici donc Salomon assis sur le trône, des gens

venant de tout l'ancien Proche-Orient pour tester sa sagesse. Comment testent-ils sa sagesse ?

Eh bien, nous en parlerons dans quelques minutes, mais au début des Proverbes, il est dit que ce sont des énigmes. Et il y a là un autre mot dont nous ne savons pas exactement ce qu'il signifie. J'aime un peu la traduction King James qui dit que ce sont des paroles sombres.

Malitza est le mot. Mais ils ne sont pas tous destinés à être compris dès la première lecture. Ou peut-être même que cela signifie qu'il y a beaucoup plus dans ces versets que ce qu'ils disent et qu'ils doivent vraiment être médités et réfléchis.

Alors, quelqu'un vient voir Salomon et lui demande : as-tu déjà entendu celui-ci ? Salomon l'écoute et dit OK, je peux expliquer ça. Et il leur explique.

Et le point de 1 Rois, en particulier au chapitre quatre, et à la fin de quatre au chapitre 10 avec la reine de Saba, n'est pas que Salomon débite continuellement des proverbes, mais qu'il est capable de comprendre ce qui est dit pour se rappeler que le don qu'il a demandé était le don de perspicacité. et la capacité de distinguer le bien du mal. Ainsi, quand nous lisons que ce sont les paroles d'Agur ou que ce sont les paroles du roi Lemuel que sa mère lui a dites et lui a enseignées. Il est tout à fait possible que dans ces deux chapitres, vous lisiez probablement le mot Oracle au premier verset en fonction de votre traduction de Masa ou du Masaïte .

Il existe un petit royaume arabe ou ce qui serait aujourd'hui un royaume arabe au nord-est de la région de la Syrie moderne qui bordait le territoire de Salomon. C'est le territoire qu'Israël contrôlait. Et c'est possible.

Je ne sais pas si c'est juste une théorie mais c'est une théorie qui m'aide à comprendre ce qui se passe dans ces deux chapitres au moins qu'Agur et Lemuel ont rendu visite à Salomon ou ont envoyé des sages pour tester Salomon et Salomon entendant ces proverbes que l'on retrouve dans les chapitres 30 et 31 au moins les neuf premiers versets du chapitre 31. Nous y reviendrons dans une minute. Salomon entendant cela dit que vous savez que ce sont de bonnes paroles.

Et donc, je vais les intégrer à ma collection. Ainsi, ce que nous avons en réalité dans le livre des Proverbes, ce ne sont pas des Proverbes écrits ou imaginés par Salomon, mais plutôt des Proverbes auxquels Salomon a donné son sceau d'approbation ou qu'il a autorisé plutôt que d'être les auteurs. En fait, nous avons une déclaration au chapitre 24, verset 23 qui dit que ce sont aussi des paroles de sages.

Qui sont les sages ? Eh bien, ce sont apparemment quelques-unes des autres personnes qui sont venues tester la compréhension de Salomon. Et Salomon a dit oui, j'aime aussi tes paroles, donc je vais les utiliser dans ma collection.

Ainsi, le titre que nous donnons n'est alors pas vraiment une déclaration de paternité, mais plutôt une déclaration d'autorité. Et le cachet de Salomon s'applique à l'ensemble de la collection. Et d'une manière ou d'une autre, 250 ans plus tard, quand Ezéchias était roi, ses hommes ont découvert ou quelqu'un a découvert quelques centaines ou environ 150 proverbes qui ont été identifiés d'une manière ou d'une autre comme étant ceux de Salomon, qu'ils aient sa signature sur le rouleau ou d'une autre manière.

Et donc, ils les ont incorporés. C'est ce que nous avons dans les chapitres 25 à 29. J'en parlerai dans une minute lorsque je regarderai un bref aperçu du livre.

Lorsque nous regardons le livre des Proverbes, il est très tentant de le voir comme une sorte de méli-mélo ou simplement une collection aléatoire. Mais il y a quelques éléments qui nous montrent que le livre est façonné de manière très délibérée. Ainsi, non seulement Salomon en est à l'origine, mais il avait un plan en tête.

Et même les parties qui ont été rassemblées plus tard, comme les chapitres 25 à 29, montrent également la preuve d'une organisation assez soignée. Maintenant, je vais dire d'emblée que certains de ces éléments n'apparaissent qu'en hébreu. Ainsi, si vous n'avez pas étudié l'hébreu, vous ne pourrez pas entendre les sons que vous connaissez, les mots qui se ressemblent ou parfois les mots qui sont étroitement liés mais qui ne se présentent pas de la même manière dans la traduction.

Mais même sans connaître l'hébreu, même en le lisant en anglais ou dans la langue que vous lisez, nous pouvons voir que le livre a été assez soigneusement organisé. Cela ressemble en fait à une combinaison de deux types différents de ce qu'on appelle la littérature pédagogique provenant des pays autour d'Israël, que l'on trouve à la fois en Mésopotamie et en Égypte. Nous avons des instructions écrites par des pères, généralement un roi ou un vizir ou quelqu'un d'assez haut placé en autorité, à l'intention d'un fils qui est sollicité pour accéder à une position d'autorité ou de leadership.

Il en existe deux types. Un type a un titre très simple. Vous connaissez les paroles de Ptah Hotep ou de quelqu'un d'autre dont il a parlé à son fils.

Et puis il y a une liste de dictons. Et cela ressemble en fait beaucoup à ce que nous trouvons dans les chapitres 25 à 29. C'est également ce que nous voyons au chapitre 30 du chapitre 31.

Mais le type le plus complexe a un titre puis une introduction, peut-être une introduction plus poétique qui est composée de poèmes plus longs puis d'un sous-titre puis de quelques proverbes et peut-être que certains d'entre eux ont même un deuxième sous-titre et plus de proverbes. Et nous trouvons cela dans les chapitres 1

à 24. Il semble donc que le livre des Proverbes ait été compilé par Salomon au 10ème siècle avant JC en accord avec le modèle du monde qui les entoure.

Il a simplement pris une forme littéraire que tout le monde à son époque aurait reconnu tous ceux qui pouvaient lire. Et l'a adapté à son propre usage. Et nous parlerons de cet objectif dans un instant.

Ainsi, lorsque nous lisons le livre, nous trouvons un titre au chapitre 1, verset 1. Proverbes de Salomon, roi d'Israël, fils de David. Ensuite, nous arrivons au chapitre 1 à 9 où nous trouvons ces brefs poèmes. La plupart d'entre eux traitent assez brièvement de la sagesse et nous donnent vraiment envie de nous motiver à vouloir lire le livre et à le comprendre.

Et puis nous arrivons au chapitre 10 au début du verset qui dit les Proverbes de Salomon. Il y a un sous-titre et il y a un autre sous-titre au chapitre 24. Quand nous arrivons au verset 23, il est dit que ce sont aussi des paroles de sages. Certaines personnes pensent qu'il y a aussi un sous-titre en 22:17.

Les paroles des sages et la collection elle-même sont ensuite divisées en quelques morceaux plus petits. Cette première grande collection. Ensuite, nous avons d'autres Proverbes de Salomon mis en ordre ou transcrits ou quelque chose comme ça.

Le verbe n'apparaît qu'une ou deux fois. Un peu difficile de savoir comment traduire, il semble qu'ils aient déplacé les hommes d'Ézéchias de 25 à 29. Et puis les paroles d'Agur 30, les paroles de la mère de Lemuel de Massah en 31.

Et puis, à la toute fin du livre, au chapitre 31, versets 10 à 31, nous avons un poème d'un type appelé acrostiche, ce qui signifie que chaque verset commence par la lettre suivante de l'alphabet hébreu. Le verset 10 commence par le verset 11 d'Allah avec des appâts, etc. jusqu'à la fin du chapitre 22 lettres 22 versets.

Et cela doit-il être considéré comme faisant partie des paroles de la mère de Lemuel ? Eh bien, ce qui est intéressant, c'est qu'une mère va être très intéressée par le genre de femme que son fils épousera. Le.

Cela semble donc être un bon conseil à donner à votre fils. D'un autre côté, cela peut avoir un autre objectif que de simplement vous dire que son fils est un homme, quel genre de femme rechercher. Et cela ne correspond pas au style, je suppose que nous pourrions dire des neuf premiers versets qui sont très clairement ses mots où elle lui parle, elle dit mon fils et lui parle de quelle vache un roi devrait vivre, régner et faire jugements en fait.

Donc, qu'il s'agisse d'une section distincte, certaines personnes pensent que c'est complètement séparé et que c'est un poème qui est resté un peu coincé à la fin,

d'autres pensent que non, cela fait partie des mots de la mère de Lemuel et nous pourrions en débattre et en discuter pendant longtemps. Mais je vous laisse le lire vous-même. Donc, nous pourrions.

Le livre lui-même est organisé par sous-titres, un peu comme le livre d'Ézéchiel est organisé par dates ou Aggée est organisé par dates ou l'Évangile de Matthieu est organisé par chapitres sur ce que Jésus a fait, puis des chapitres de ce qu'il a dit et ensuite une partie de ce qu'il a dit. a fait et une partie de ce qu'il a dit. Il existe une autre façon d'examiner l'organisation du livre des Proverbes : lorsque nous examinons le matériel contenu dans les différents chapitres , nous constatons qu'il passe en fait d'un morceau à l'autre. Ce n'est pas simplement que le tout est une longue liste de proverbes comme vous pourriez en trouver dans une collection sur Internet, par exemple de Proverbes américains, et puis il y a 34 écrans avec des centaines et des centaines de dictons mélangés tous ensemble.

Nous trouvons dans les chapitres 1 à 9 des poèmes plus longs ou plus courts, pour la plupart plus courts, destinés à nous persuader de nous motiver à rechercher la sagesse, et ils le font en réalité de deux manières. Ils le font en nous donnant des motivations positives. Ainsi, ils disent par exemple au chapitre 2 que si vous recherchez la sagesse , vous trouverez la sagesse de Dieu, ou au chapitre 3 vous aurez une longue vie, vous serez honoré auprès de Dieu et des autres.

La sagesse dit que je tiens les richesses dans ma main droite, je tiens le pouvoir par moi, les rois règnent par moi, les dirigeants jugent. Et donc, il y a cette promesse que si vous étudiez ce livre et devenez le genre de personne qu'il vous permet de devenir, vous serez riche. Vous aurez une longue vie, une vie heureuse.

Vous aurez du pouvoir et de l'autorité. Je veux dire, c'est une motivation assez forte pour la plupart d'entre nous ou pour beaucoup d'entre nous. Mais il a aussi un autre type de motivation et c'est la motivation négative où il décrit l'imbécile et dit que vous savez qu'il n'y a qu'une seule fin pour un imbécile.

Tous les imbéciles finissent par mourir. Et cela dit encore et encore, que la folie soit une folie sexuelle, que ce soit de la paresse, que ce soit le fait de s'engager bêtement à payer la dette de quelqu'un d'autre ou à remplir ses obligations. Il dit simplement que vous n'échapperez pas aux conséquences de la folie.

Et donc, la motivation est que les bonnes choses promises par la sagesse vont après celles-là. Voici les mauvaises choses qui sont le résultat de la folie. Fuyez ceux-là.

Et les Proverbes répètent sans cesse qu'on ne peut aller que dans deux directions. Soit vous allez vers la sagesse, soit vers la folie. Il n'y a rien entre les deux.

Ainsi, si nous recherchons la sagesse, nous abandonnons la folie. Si nous abandonnons la folie, nous recherchons la sagesse. Ainsi, les neuf premiers chapitres sont en réalité écrits comme un avant-propos et une préface au reste du livre.

Et l'importance de cela est qu'une grande partie du contenu de ces chapitres n'est pas proverbiale. Il y a quelques petits recueils de Proverbes comme à la fin du chapitre quatre, mais la plupart du matériel contient ces poèmes dont certains racontent même des histoires comme au chapitre 7. Il y a l'histoire du jeune qui rencontre la femme qui va chez elle et s'engage. adultère.

Mais ce ne sont pas ce que nous considérons comme des Proverbes. Donc, je pense que beaucoup de lecteurs ont tendance à sauter les chapitres 1 à 9 pour accéder aux choses réelles, aux véritables dictons que nous reconnaissons. OK, voici un verset sur votre ennemi.

Voici un autre verset sur le vent. Voici un verset sur la vie à la maison. Et OK, ce sont des Proverbes.

Mais l'importance des chapitres 1 à 9 est qu'ils fournissent un cadre théologique pour lire et comprendre le reste du livre. Si on les saute, c'est un peu comme sauter les deux ou trois premiers chapitres d'un livre où l'auteur explique pourquoi il écrit le livre, comment il s'y prend et comment le livre est organisé. Ensuite, nous obtenons le chapitre.

Nous décidons de commencer par le chapitre 4 et nous ne comprenons pas pourquoi il écrit le livre. Nous ne comprenons pas comment et pourquoi c'est organisé ainsi. Nous ne comprenons pas ce qu'il essaie d'accomplir.

Eh bien, nous ne devrions pas. Nous avons ignoré ce qu'il a dit. Eh bien, les chapitres 1 à 9 sont destinés à nous donner un cadre ou à utiliser une autre métaphore comme base pour la comprendre.

Donc, ces chapitres sont ceux où nous lisons le plus sur ce que le Seigneur fait et ce que le Seigneur pense, comment Dieu agit, comment Dieu considère différents types de personnes, car cela est destiné à nous protéger contre la pensée que le livre des Proverbes n'est qu'une sagesse profane. Vous lirez souvent cette déclaration, même de la part de bons érudits bibliques, qui diront que les Proverbes contiennent une sagesse profane à laquelle on donne une sorte de vernis de respectabilité théologique. Eh bien, peut-être pourrions-nous y penser d'une autre manière.

Et lorsque nous lisons le chapitre 8 du long poème sur la création du monde et le rôle de la sagesse dans les chapitres 1 à 9, cela nous fait peut-être comprendre qu'il n'existe pas de sagesse profane et qu'au lieu de cela, la sagesse fait partie de la création parce que la sagesse fait partie de Dieu. C'est quelque chose qui est un tel

caractère ou une caractéristique si forte de Dieu qu'il a lui-même façonné la nature du monde dans lequel nous vivons ainsi que notre propre nature. Ainsi, vivre une vie sage, ou pour utiliser une autre traduction, vivre avec compétence, c'est vivre une vie conforme à la manière dont Dieu a créé le monde.

Et si vous avez déjà coupé un morceau de bois , vous savez que vous obtenez une coupe beaucoup plus douce si vous suivez le fil que si vous allez à son encontre. Essayer de vivre selon la façon dont les choses sont censées fonctionner signifie que nous fonctionnerons probablement beaucoup mieux que si nous essayons de vivre à contre-courant. Et c'est vraiment ce que font les chapitres 1 à 9.

Il y a beaucoup d'autres choses qu'ils font également que je n'ai pas le temps d'aborder, mais c'est ce que nous y trouvons. Ces longs poèmes sont destinés à nous motiver positivement et négativement. Eh bien, quand nous arrivons au chapitre 10, nous arrivons maintenant à ce que nous considérons comme des proverbes, et de manière frappante, les chapitres 10 à 15 opposent presque tous deux choses : la sagesse et la folie, la diligence et la paresse, la justice et la méchanceté, ou l'innocence et la culpabilité, ou quelqu'un qui parle de manière injurieuse et quelqu'un qui parle de guérison ou d'égoïsme et de générosité sur toutes sortes de sujets.

Mais dans ces six premiers chapitres, la plupart des versets, pas tous, mais la plupart des versets contrastent deux choses qui accomplissent plusieurs objectifs. La première est que cela crée peut-être ce que nous pourrions considérer comme une dichotomie naturelle entre la sagesse et la folie. Et donc, on dit OK, je vois où il va , il dit que tous ces comportements finissent par tomber dans l'un ou l'autre de ces deux domaines.

Mais une autre chose qu'il fait en parlant de la sagesse et de la folie dans un verset, puis de la justice et de la méchanceté ou de l'innocence et de la culpabilité dans le verset suivant, nous montre que la sagesse et la folie ne sont pas simplement des catégories comportementales mais qu'elles sont en réalité des catégories morales. Cela nous montre que le monde lui-même, la vie elle-même est une entreprise morale et donne le ton à notre compréhension de notre vie, que nous vivons, que nous prenons des décisions dans la façon dont nous parlons, dans la façon dont nous vivons, dans la façon dont nous agissons, dans la façon dont nous traitons les autres. les gens la façon dont nous nous traitons. Nous prenons des décisions qui ont en fait un ton moral.

Et ces six premiers chapitres des Proverbes proprement dits, comme nous pourrions les appeler les chapitres 10 à 16, répètent ce point encore et encore en enchaînant les choses. Ils ne sont pas aléatoires. Les listes ne sont pas aléatoires.

Même s'il est parfois difficile de comprendre pourquoi ils sont organisés ainsi, ils dessinent ces contrastes qui nous encouragent à voir les choses en termes de contraste, une notion peu populaire aujourd'hui. Nous ne voulons pas voir les choses en noir et blanc. On aime beaucoup la couleur gris et toutes ses nuances.

À bien des égards, ce n'est pas la vision du monde des Proverbes. C'est une mise en garde que je reviendrai dans quelques minutes. Ensuite, dans les chapitres 16 :1 à 22 :16, nous trouvons de nombreux Proverbes de tous types différents, certains contrastant avec d'autres où les deux vers disent en quelque sorte la même chose.

Nous parlerons du parallélisme dans une conférence ultérieure et d'un certain nombre d'entre eux où ils disent qu'une chose vaut mieux qu'une autre. C'est une sorte de mélange confus de différents types. Encore une fois, quand je dis confus, je ne veux pas dire que c'est aléatoire.

Je veux simplement dire que l'ordre ne nous apparaît pas clairement. Nous pourrions dire pourquoi ne pas mettre tous les Proverbes de ce type au chapitre 16 et tous les Proverbes de ce type dans le chapitre suivant ou pourquoi pas. Tous les Proverbes qui parlent d'argent au chapitre 16, tous les Proverbes qui parlent de mariage au chapitre 17 et ainsi de suite.

Je me suis souvent demandé si la raison pour laquelle Salomon ne l'avait pas fait de cette façon, au moins en partie, était de ne pas nous donner la possibilité de sauter le chapitre 17 parce que nous ne voulons pas aborder le mariage ou arranger notre mariage. Nous ne savons jamais quand nous allons tomber sur un verset dans lequel nous disons, oh mon Dieu, cela s'applique à moi. Il ne nous laisse pas cette évasion comme quelqu'un que j'ai lu un jour et qui a arraché un certain chapitre d'une épître du Nouveau Testament parce que cela condamnait certains choix qu'ils faisaient au sujet de leur vie.

Nous n'avons pas ce choix dans les Proverbes.

Puis, au chapitre 22, du verset 17 à la fin du verset 24, nous trouvons un autre type de proverbe selon lequel il y en a eu quelques-uns dans le livre jusqu'à présent. Mais plus particulièrement dans les chapitres 3 : 1 à 12 qui est un poème étendu.

Mais au chapitre 22 : 17 et jusqu'à la fin du chapitre 24, nous trouvons des Proverbes dont presque chacun consiste en un commandement ainsi que des raisons pour lesquelles nous devrions obéir à ce commandement. Encore une fois, un autre type de proverbe. Nos Proverbes n'ordonnent généralement pas aux gens de faire des choses, mais nous donnent peut-être de petits conseils ou parfois simplement des observations, comme le font de nombreux versets du livre des Proverbes.

Mais ce sont des ordres très spécifiques sur ce qu'une personne devrait ou ne devrait pas faire et pourquoi. Et à la fin du 23, les six ou huit derniers vers, et à la fin du 24, nous trouvons deux courts poèmes. A la fin du 23 un poème sur l'ivresse et à la fin du 24 un poème sur la paresse.

Ensuite, au chapitre 25, où commencent les Proverbes qui ont été transcrits ou quoi qu'ils aient fait par les hommes d'Ézéchias, nous trouvons un nouveau type de proverbe, non pas nouveau, mais qui, encore une fois, n'est apparu que sporadiquement dans les chapitres 10 à 24. Et c'est un proverbe que nous emblématique ou vous pouvez y penser presque comme une caricature politique dans le journal où il y a une image et peut-être il y a un âne et un éléphant. Et si vous ne connaissez rien à la politique américaine, vous ne savez pas que cela signifie respectivement le Parti démocrate et le Parti républicain, je pense.

Et puis il y a une légende en dessous qui dit que vous savez quelque chose sur la conduite des ânes vers les auges des éléphants ou quoi que cela puisse dire. Eh bien, la légende est là pour nous aider à comprendre le but de l'image.

Et c'est exactement ce que font ces Proverbes. Tous les Proverbes de ces chapitres ne sont pas ainsi, mais dans les chapitres 25 et 26, la plupart ou la plupart des Proverbes sont emblématiques. Encore un type qui n'est guère apparu plus tôt dans le livre et n'apparaît que rarement par la suite.

Donc, quelqu'un a fait le choix de rassembler tous ces Proverbes et de les mettre en place. Nous allons commencer ce deuxième recueil plus tard avec ce genre de dicton. Maintenant encore, nous devons nous rappeler que lorsque je dis les chapitres 25 et 26, les chapitres ne sont pas originaux.

En fait, à notre connaissance, même les divisions en vers ne sont pas originales dans le texte. Et c'est pourquoi vous obtenez différentes divisions de versets, même dans le Livre des Proverbes, différentes divisions dans différentes traductions. Mais le recueil qui commence dans ce que nous avons est le chapitre 25 qui commence par ces nombreux Proverbes emblématiques.

Et puis, du chapitre 27 jusqu'à la majeure partie du chapitre, nous avons encore une fois un peu la même chose que ce que nous trouvons dans les chapitres 16 à 22 où il y a différents types et différents sujets. Mais à la fin du 27 se trouve un autre bref poème. Cette fois, il s'agit de troupeaux et nous pensons que c'est pour cela qu'il parle d'élever des moutons et d'être agriculteur.

Eh bien, je pense que la réponse à cette question se trouve dans les chapitres 28 et 29. De nombreux proverbes dans 28 et 29 parlent du leadership comme étant un juge prenant des décisions dans une royauté judiciaire ayant une règle ou une

autorité et pas tous, mais beaucoup d'entre eux le font. Et bien plus proportionnellement que ce que nous avons vu plus tôt dans le livre.

Ainsi, la nature de la domination et de la royauté devient un motif de ces chapitres. Quand on lit cela alors il est possible de lire ces versets à la fin du chapitre 27 versets 23 à 27 connaître bien l'état de vos troupeaux la paix de vos troupeaux. Il est possible de les lire comme reflétant à nouveau le monde du Proche-Orient ancien.

Eh bien, tous les Proverbes reflètent cela bien sûr parce que c'est leur monde. Mais dans l'ancien Proche-Orient, le roi était considéré comme le berger de son peuple. Même si vous connaissez l'histoire ancienne du Proche-Orient, vous avez peut-être entendu parler de la cruauté, de la méchanceté et du despotisme des rois assyriens.

Eh bien, même les rois assyriens prétendaient qu'ils étaient des bergers et se disaient eux-mêmes bergers désignés par les dieux pour diriger la nation assyrienne. Eh bien, si c'est vrai et que c'est une analogie ou une explication valable, alors les versets 23 à 27 de ce bref poème présentent essentiellement ce qu'un roi dit : en tant que roi, vous devez faire attention à la condition de votre pays. Et puis continue dans les chapitres 28 et 29 pour expliquer ce qui fait d'un roi un bon roi et ce qui fait un pays stable. Ainsi, nous lisons des versets tels que le trône d'un roi est établi sur la justice et la droiture ou que par sa justice, le roi fait subsister ou tomber le pays. C'est une paraphrase.

Puis, au chapitre 30, nous arrivons à un autre type de proverbe. Après le premier, après quelques brefs poèmes d'Agur, il y a une série de proverbes qui disent qu'il y a trois choses dont cela est vrai même pour un genre presque nouveau. Nous avons eu quelque chose comme ça au chapitre six où il y a six choses que le Seigneur déteste, Oui, même sept. Mais nous avons un autre type de proverbe. Donc, quelqu'un a encore pris la décision de rassembler tous ces proverbes, ou du moins la plupart d'entre eux, à cet endroit.

Et puis, comme je l'ai mentionné plus tôt, nous avons ce poème acrostiche qui termine le livre. Maintenant, vous pourriez vous demander à quoi ça sert de revoir tout cela ? Je veux dire, ai-je vraiment besoin de savoir ça ?

Eh bien, peut-être pas. Mais cela montre quelque chose que je considère comme très important, à savoir que le livre des Proverbes n'est pas le fruit du hasard. Quelqu'un a réfléchi à la façon dont il allait monter ce livre.

Ce n'est pas seulement que je vais simplement extraire le prochain proverbe auquel je pense et l'écrire, puis le suivant, et le suivant, et le suivant. Mais quelqu'un a en fait arrangé le livre, ce qui suggère que nous devrions lire le livre des Proverbes comme un livre. Il y a une raison pour laquelle le poème acrostiche vient à la fin.

Cela aurait pu être placé n'importe où, mais il est mis à la fin. Il y a une raison pour laquelle les longs poèmes et les poèmes de motivation commencent le livre. Et quand on se rend compte quand on se souvient que le livre est mis en place ou que le contenu du livre s'appelle des énigmes.

Je veux dire qu'on les appelle aussi des Proverbes ou des dictons. Mais il y en a certains qu'on appelle au moins des énigmes. Il y a un certain sens dans lequel le livre est conçu de telle sorte que nous apprenons à lire les Proverbes au fur et à mesure que nous lisons le livre, de sorte que nous commençons par ces poèmes des chapitres 1 à 9 qui sont en fait assez faciles à comprendre.

Il n'y a pas beaucoup de subtilité là-dedans. Ils sont assez simples. Ils nous disent quoi faire et ce qu'il faut éviter, ils nous donnent des raisons et le font avec beaucoup plus de détails que n'importe quel proverbe individuel.

Les proverbes que vous connaissez ne sont qu'une sorte de langage lissé. Mais ces neuf premiers chapitres nous donnent peut-être du temps et des loisirs pour réfléchir à certaines choses plutôt que de tout trouver compressé en quelques mots seulement. Donc, nous lisons le livre plutôt que comme un livre et nous l'étudions comme un livre, ce qui ne signifie pas ou peut-être positivement, ce qui signifie que nous ne devrions pas simplement lire les chapitres 1 à 9 et dire que j'ai lu les quatre mots que je peux maintenant comprendre. passons maintenant aux vrais Proverbes, mais nous devrions plutôt étudier les chapitres 1 à 9 et étudier ces poèmes aussi attentivement que nous étudierions le Psautier aussi attentivement que nous étudierions n'importe quel proverbe individuel selon lequel ces poèmes deviendraient en fait ce que nous leur permettrait de cadrer et de façonner notre compréhension.

Ainsi, lorsque nous lisons le livre, nous arrivons au chapitre 30 et à ses mystères et il y a ici quelques versets sur lesquels les gens se disputent. Nous ne savons pas vraiment pourquoi ils sont écrits ainsi ni même précisément à quoi ils font référence. Alors, par exemple, pour lire ceci, il y a trois choses trop merveilleuses pour moi pour lesquelles je ne comprends pas le chemin d'un aigle dans le ciel, le chemin d'un serpent sur un rocher, le chemin d'un navire au milieu de la mer. manière d'un homme avec une servante.

OK, je ne suis pas vraiment sûr de ce que le dernier a à voir avec les trois premiers qui concernent uniquement des choses en mouvement. Eh bien, si vous lisez 10 commentaires sur le livre des Proverbes, vous trouverez probablement au moins huit explications à ce dicton particulier. Eh bien, n'oubliez pas que certaines d'entre elles sont des énigmes et, je crois, nous ne sommes pas censés passer au chapitre 30 tant que nous n'avons pas fait de notre mieux pour comprendre ce que nous trouvons dans les chapitres 1 à 29.

Le livre lui-même est écrit d'une manière qui nous permet de l'étudier, de le lire et de le parcourir pour développer notre capacité à comprendre. Et j'en parlerai au début de notre prochaine conférence lorsque nous examinerons les six premiers versets du livre.

C'était le Dr Fred Putnam dans la première présentation de quatre sur le livre des Proverbes.